

Rochefort



Élisez le Rochefortais de l'année avec la JCE

Comme chaque année, la Jeune Chambre économique invite les habitants à proposer des candidats pour élire le Rochefortais de l'année. Ils ont jusqu'au 11 décembre pour glisser un bulletin dans une urne à la mairie, envoyer un mail à rochefort@jcef.asso.fr ou sur Facebook « Rochefortais de l'année 2015 ». PHOTO SO



LE PIÉTON

A épluché les premiers noms proposés par les internautes sur les réseaux sociaux pour proposer le Rochefortais de l'année. Deux premières tendances se dégagent d'après cette consultation : le commandant Yann Cariou (qui dédicace son livre à la boutique de « L'Hermione » cet après-midi de 15 à 17 heures) et Thierry Kieffer, fer de lance de la lutte contre l'incinérateur. Il reste encore une semaine pour que les thuriféraires d'autres personnalités se manifestent.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Marché de Noël. Jusqu'à lundi sur la place du Stade rouge.

Brocante de Noël. De 10 à 19 heures, vente de jouets et décoration de Noël des commerçants et riverains dans le quartier du théâtre.

Littérature. Rencontre avec Anne Bihan, poète dramaturge, essayiste. 16 heures à la médiathèque.

Hommage. Des morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats au Maroc et en Tunisie. 15h50 au monument aux morts.

Dédicaces. Livre : Claude-Jean Lesage pour « 20 ans de procédure hors la loi : ça n'arrive pas qu'aux autres » de 10 à 18 heures à la Maison de la presse. BD : Isabelle Dethan pour « J'ai tué Philippe II de Macédoine » et Mazan pour « Mimo » tomes 1 et 2. De 14h30 à 18h30 au magasin Bulles en cavale. Tél. 05 46 99 57 40.

Musiques. «Entre chou et loup». A partir de 6 ans. 20h30 au théâtre de La Coupe d'or (payant) et concert avec les trois harmonies du conservatoire à 16 heures à l'auditorium (entrée libre).

DEMAIN

Station de lagunage. Visite guidée à 15 heures. Contact : Espace Nature tél. 05 46 82 12 44.

Danse. Ballet du Bolchoï, « La dame aux camélias », 16 heures à l'Apollon ciné 8.

« SUD OUEST »

Rédaction. 60, rue de la République, 17300 Rochefort. Tél. 05 17 82 10 60.

Fax : 05 17 82 10 69.

E-mail : rochefort@sudouest.fr.

Publicité. Tél. 05 17 82 10 70.

Abonnements. Tél. 05 57 29 09 33, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h. E-mail : service.client@sudouest.fr.

Le bien-être au cœur du projet d'établissement

MAISON DE RETRAITE Depuis sept ans, l'établissement Korian-Les Bégonias a engagé une démarche en faveur de la bientraitance, des résidents comme du personnel

KHARINNE CHAROV

k.charov@sudouest.fr

« Qui fait du bien à l'autre, fait du bien à soi-même. » C'est ainsi que Michèle Beillard, directrice de Korian-Les Bégonias, résume d'un proverbe la démarche en faveur de la bientraitance pour tous, engagée depuis sept ans dans cette maison de retraite. « L'accompagnement est au cœur de notre projet institutionnel et chaque année, on fait du tricotin autour de ça », explique la responsable de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) qui emploie 49 personnes et compte 75 lits.

Formés à la bientraitance

L'idée qui a guidé Michèle Beillard dans cette démarche de bien-être au travail, en 2008, c'était de prévenir les arrêts de travail. « Notre volonté, c'était que tout le monde ait droit à une formation autour de la philosophie de la bientraitance, du cuisinier aux aides-soignantes, en passant par les agents des services hospitaliers, les aides médico-psychologiques et tous les soignants. »

Car aux yeux de la directrice, formée elle aussi, il s'agit d'améliorer la qualité du service. « Tout est lié : la qualité du travail influe sur la qualité de l'accompagnement et cela donne une vraie dimension humaine à la maison de retraite, qui n'est pas un mouvoir, mais un lieu de vie ! »

Ainsi, de la théorie à la pratique, les équipes ont envisagé leur métier différemment. « Il a fallu prendre conscience qu'en face de nous, nous avons des personnes, que nous accompagnons dans une période douloureuse de leur vie, mais qui ont une histoire et des émotions », dit Michèle Beillard.



La réflexologue Sylvie Mémin détend les salariées en leur apportant des soins tout en douceur aux pieds, à la tête ou aux mains. PHOTO KC

Plus de toucher et de respect

Par exemple, la formation a enseigné de nouveaux gestes. « Pour mobiliser les personnes, on a cessé, dans la mesure du possible, de recourir au lève-malade, en préférant le drap de glisse. Cela apporte plus de toucher, plus de relations, et plus de respect car les résidents ne sont pas des paquets », précise la psychologue Marie Rolland. Et du coup, les arrêts de travail ont baissé !

Idem pour aider les seniors à marcher : « nous ne serrons plus leur bras par en haut, nous posons notre main ouverte par-dessous, c'est plus doux », poursuit la psy. De même, les salariés ont appris à regarder les résidents et à se mettre à leur hauteur. Cette petite révolution en a fait craquer certaines qui réalisaient que ce qu'elles faisaient jus-

que-là, ce n'était pas mal, mais qu'il y avait beaucoup mieux. . .

Dans ce contexte qui met la bienveillance au cœur, Michèle Beillard n'a pas hésité à répondre à l'appel à projet de la Carsat pour prévenir les risques musculo-squelettiques. Puisque dans un Ehpad, accompagner les résidents, c'est aussi porter du poids toute la journée.

Les salariées méritent aussi

« L'idée de la Caisse d'assurance retraite et de santé au travail, c'était d'améliorer les conditions de travail, pour que les salariés soient mieux dans leurs corps. Sylvie Mémin, réflexologue à Rochefort, était déjà intervenue auprès des résidents ; elle pourrait revenir pour le personnel cette fois », raconte la directrice. Une belle cohérence qui n'a

pas échappé à la Carsat qui a retenu le projet.

Depuis, chaque jeudi, Sylvie Mémin propose des séances individuelles d'une demi-heure aux salariés. Dans le très douillet espace multisensoriel, elle propose sa réflexologie aux mains, aux pieds ou à la tête, au choix. Un soin tout en douceur aux huiles essentielles.

« Les retours sont positifs et le personnel, qui s'est livré à un vrai lâcher émotionnel, sort détendu. Du coup, il est plus à l'écoute des résidents et tant que ça leur apporte à eux, ça me va », commente Michèle Beillard ravie. Et puis, les salariées qui passent leur vie à prendre soin des autres, se voient offrir un moment où, cette fois, on prend soin d'elles et de leur valeur. C'est ainsi que le bien-être bénéficie à tout le monde.

Des étudiants confrontés à des recruteurs

MERLEAU PONTY
23 élèves en BTS ont passé un entretien de simulation avec des membres du Rotary

Depuis vingt ans, le Rotary rencontre des étudiants scolarisés dans les établissements de la ville afin de mener un entretien de simulation professionnel.

« C'est né de notre constat de l'insuffisance des lettres et CV des jeunes postulants pour un emploi », explique un membre du club service, lui-même ancien patron.

En milieu de semaine, une dou-

zaine d'anciens de membres du Rotary, ou proches du club, ont ainsi passé un après-midi à confronter les 23 élèves en 2^e année de BTS SIO (services informatiques aux organisations) à cet exercice. Dans chaque bureau, deux adultes recevaient un étudiant pendant 45 minutes en moyenne.

Des jeunes « destinés à devenir informaticiens ou administrateurs réseaux », détaille Claude Fichet, une de leurs enseignantes.

« Notre démarche vise à leur expliquer comment des gens qui ne les connaissent pas les perçoivent », poursuit Didier Spella, président du Rotary. Parmi les défauts recensés : « ils ne savent pas se pré-



Deux adultes recevaient un étudiant lors de chaque entretien.

PHOTO DAVID BRIAND

senter alors qu'il est important de se démarquer, de comprendre aussi qu'il faut partager les valeurs de

l'entreprise. Un vrai partenariat doit s'établir », explique Didier Spella.